Descriptions de deux espèces nouvelles d'Arachnides africaines du genre Phoroncidia *Westwood* (Araneæ Theridiidæ),

par M. Lucien Berland,
Préparateur au Muséum d'Histoire naturelle.

Phoroncidia Ellenbergeri nov. sp.

♂, long. : 2 millim. 5. Céphalothorax fauve-rouge, lisse; partie thoracique convexe, arrondie et très large, atténuée en avant, marquée d'une strie médiane profonde, d'où divergent deux lignes embrassant en avant la partie céphalique; celle-ci en forme de tubercule conique très saillant, dirigé en haut et en avant, à peu près aussi long que la partie thoracique, un peu élargi à l'extrémité où il porte les huit yeux. Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux, leur intervalle plus étroit que leur diamètre; deuxième ligne récurvée vue en dessus, les médians postérieurs plus petits que les antérieurs; les latéraux des deux lignes connivents; espace interoculaire noir. Lames-maxillaires brun-rouge foncé, ainsi que la pièce labiale; celle-ci très large, en forme de demi-cercle. Sternum en écusson large, convexe, fauve-rouge plus ou moins taché de noir, envoyant sur les côtés des prolongements entre les hanches, ainsi qu'en arrière, où les hanches postérieures sont largement disjointes.

Pattes fauve-rouge pâle, concolores; celles de la première paire beaucoup plus longues que les autres; patellas IV et patellas et métatarses I rembrunis; patellas I portant à l'extrémité une épine presque aussi longue que l'article, faisant avec le tibia un angle très peu ouvert; tibias I portant une épine vers le tiers apical et une plus petite tout à fait à l'extrémité.

Abdomen (fig. 1 et 2) aussi haut que long, ayant à peu près la forme d'un tétraèdre renversé dont la base, trapézoïdale, serait la face supérieure de l'abdomen, et dont le sommet, tronqué, porterait les filières; les faces supérieure et postérieure sont légèrement concaves; les arêtes sont blanches, toutes les faces sont couvertes d'une mosaïque de petites plaques polygonales inégales, non contiguës, de couleur fauve-rouge avec les bords plus sombres; les espaces entre les plaques, très étroits, sont au contraire plus clairs; quelques-unes de ces plaques, plus grandes, sont ornées en leur milieu d'une tache noire arrondie. La face supérieure de l'abdomen porte six épines, disposées de la manière suivante : quatre épines verticales

aiguës, égales entre elles, placées près des angles, et deux plus petites, horizontales, aux angles postérieurs.

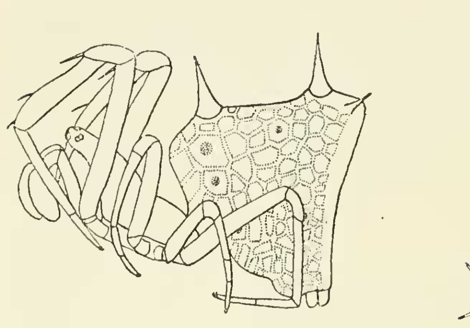


Fig. 1.
P. Ellenbergeri nov. sp. vu de profil.
× 15.

Fig. 2.
P. Ellenbergeri nov. sp. vu par-dessus.
× 15.

Patte-mâchoire (fig. 3) : fémur long, patella courte, tibia régulièrement élargi de la base à l'extrémité, aussi large que le tarse à sa partie distale; celui-ci très simple, recouvrant entièrement un bulbe piriforme,



Fig. 3. — *P. Ellenbergeri* nov. s. Patte-mâchoire droite du ♂, vue de côté. × 40.

d'où se détache, au côté externe, un style qui l'entoure presque entièrement.

Provenance: Gabon, Lambaréné (R. Ellenberger, 1911). 1 ♂ dans la collection du Muséum de Paris.

Je dédie cette espèce à M. René Ellenberger, correspondant du Muséum, qui l'a découverte. Thorell a décrit[1] du Cameroun deux espèces du même

[1] *Bih. t. k. Svenska Ak. Handl.*, XXV, 1, 1899, p. 27 et 28.

genre, les *P. rubens* et *P. splendida*, qu'il est impossible de confondre avec *P. Ellenbergeri*, puisqu'elles ont toutes deux 7 épines dorsales et non 6.

Phoroncidia rubroargentea nov. sp.

♀, long. : 4 millim. 5 (sans les épines postérieures). Céphalothorax très petit par rapport à l'abdomen; partie thoracique large, arrondie; partie céphalique étroite, cylindrique, très saillante, de couleur ocre foncé avec trois fines lignes noires, une médiane droite et deux latérales courbes. Yeux situés sur une tache noire : première ligne procurvée, vue en avant, les médians plus gros que les latéraux, leur intervalle à peu près égal à leur

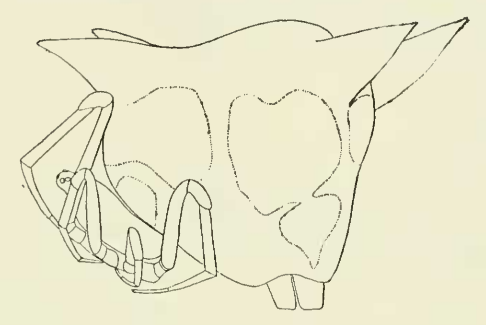


Fig. 4. — *P. rubroargentea* nov. sp., vu de profil. × 10.

diamètre; médians de la seconde ligne aussi gros que ceux de la première, leur intervalle égal à leur rayon; latéraux des deux lignes se touchant. Bandeau concave au-dessous des yeux. Pièce labiale très large. Pièces buccales et sternum d'un vermillon clair, ainsi que les premiers articles des pattes; métatarses et tarses noirs. Abdomen très élevé, face dorsale carrée, horizontale et bombée en son milieu; côtés convexes, convergeant vers les filières, qui sont portées sur une petite éminence. Le dos, brun dans sa partie antérieure, porte quatre petites taches irrégulières et une médiane postérieure plus grande d'un blanc d'argent un peu doré; deux plaques de même couleur recouvrent presque toute la face antérieure et la moitié des flancs; la seconde moitié de ceux-ci est couverte par une grande et une petite plaque de chaque côté, et la face postérieure en compte également deux. Ces plaques sont séparées par des lignes fauves; la partie postérieure et les côtés du dos, ainsi que la face ventrale, sont d'un rouge pourpre vif réticulé. Le dos porte à chacun de ses quatre angles une épine horizontale noire à base large, brusquement rétrécie avant son extrémité, qui est très aiguë et munie de très petites barbelures latérales (fig. 4).

Provenance : Madagascar, forêt Tanala, entre Savondron et Andranomafana (Ch. Alluaud, 1902). 2 ♀ dans la collection du Muséum de Paris.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *P. quadrispinella* Strand[1] de Nossibé. Elle en diffère — autant qu'on en peut juger d'après la description un peu courte — par la taille presque double et par la coloration, *P. quadrispinella* ayant, d'après E. Strand, les chélicères, le sternum et le ventre noirs.

L'existence de ces deux espèces porte à sept le nombre des *Phoroncidia* connues d'Afrique. En me basant sur les descriptions des auteurs pour celles que je n'ai pu voir, j'en donne le tableau ci-après :

1. Épines abdominales en nombre impair .... 2.
   Épines abdominales en nombre pair .... 4.

2. Cinq épines .... *P. aurata* Cambridge.
   Sept épines .... 3.

3. Abdomen orné en dessus de 8 grandes plaques d'un rouge ferrugineux; face ventrale avec une tache rouge... *P. rubens* Thorell.
   Abdomen orné en dessus d'un grand nombre de plaques dont quelques-unes plus grandes; face ventrale avec une tache blanche........................ *P. splendida* Thorell.

4. Abdomen plus long que large, sans plaques argentées....... 5.
   Abdomen aussi large que long, des plaques argentées....... 6.

5. Les quatre épines principales dirigées latéralement............ .... *P. Sjöstedti* Tullgren[2].
   Les quatres épines principales dirigées verticalement........... .... *P. Ellenbergeri* Berland.

6. Sternum et ventre noirs............ *P. quadrispinella* Strand.
   Sternum et ventre rouges........... *P. rubroargentea* Berland.

[1] *Zool. Anzeiger*, XXXI, 1907, p. 729.

[2] In : *Sjöstedt's zool. Kilimandjaro-Meru Exp.*, III. Bd., 20, p. 137. — La diagnose de cette espèce est très peu explicative; aussi je la place ici sous toutes réserves.

Un Hétéromère nouveau de Bolivie,
par M. Pic, Correspondant du Muséum.

P. Germain a recueilli à Cochabamba, en Bolivie, quelques Hétéromères[1] représentants d'une intéressante espèce qui peut être rangée dans mon genre *Falsomycterus,* en formant une division sous générique nouvelle distinguée par trois caractères principaux qui sont : tête courte en avant des yeux avec la partie relevée au-dessus des antennes très marquée et arrondie en avant, tibias antérieurs simplement plus ou moins élargis vers l'extrémité, élytres ornés de larges squamules piliformes redressées. Je donne à ce nouveau sous-genre le nom de *Boliviomycterus.*

Voici la description de l'espèce, que je dédie au naturaliste qui l'a découverte.

Boliviomycterus Germaini nov. sp.

Modice elongatus, convexus, nitidus, testaceus, albido aut luteo-griseo-pubescens et albido-squamulatus.

Modérément allongé, convexe, brillant, entièrement testacé à l'exception seulement des yeux noirs, revêtu d'une pubescence peu serrée, blanche sur la poitrine et les parties voisines (celles-ci parfois obscurcies), plus ou moins d'un gris jaunâtre sur le reste du dessous et en dessus avec les élytres ornés de larges squamules piliformes blanches, redressées, disposées en séries. Tête courte, labre peu marqué; antennes grêles, à trois derniers articles élargis en massue; prothorax densément ponctué, court, un peu rétréci en avant et aussi en arrière, à ligne médiane marquée, orné d'une pubescence en majeure partie dirigée transversalement; écusson moyen, pubescent; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, progressivement atténués postérieurement, subacuminés au sommet, irrégulièrement ponctués avec des traces de stries; intervalles assez larges, ornés d'une pubescence fine d'un gris jaunâtre, couchée et en partie transversalement disposée, ayant, en outre, des rangées de squamules blanches dressées; pattes médiocres, tibias antérieurs plus ou moins élargis à l'extrémité et épineux au sommet. Long. 4–5 millim. 5.

[1] Ceux-ci figuraient sans nom dans la collection Fairmaire, au Laboratoire d'Entomologie du Muséum.